Ville de Lausanne
Service de la culture

Direction de la culture
et du développement urbain

case postale 6904 – 1002 Lausanne

Annexe au communiqué de presse – Descriptif des œuvres

Flynn Maria Bergmann
***Nietzsche* de la série « The Alphabet of Desire », 2011, technique mixte sur bois, 150 × 130 cm**

Cette œuvre appartient à une série de vingt-six monochromes. Vingt-six couleurs dédiées à vingt-six écrivains que l'artiste apprécie particulièrement. Un auteur pour chaque lettre de l'alphabet associé à une couleur spécifique. Dans un premier temps, le panneau en bois accueille des collages de textes, des notes écrites à la main sur des post-it, des réflexions théoriques dactylographiées, des poèmes gribouillés sur des bouts de carton, des pages arrachées de livres, tous en lien avec l'écrivain choisi. Cette mosaïque de papier est ensuite fixée sur le bois à l'aide d'un pistolet à agrafe, laissant sur la surface des cicatrices de métal qui donnent au tout un côté brut et catapultent le papier vers quelque chose de plus intime. Peau striée de chemins poétiques, de blessures abstraites qui dessinent une cartographie réunissant le support à la surface, le langage à la matière, le silence au cri. Dans un deuxième temps, la totalité du travail est recouverte d'innombrables couches de peinture. D'abord de la dispersion, puis de la peinture acrylique, puis du vernis. Pour effacer, mais surtout pour faire surgir les secrets d'une quête. Le surgissement d'un monde dans un autre. Le langage se transmutant en une couleur. Paul Valéry a écrit « ce qu'il y a de plus profond dans l'homme, c'est la peau ». C'est ce que l'artiste Flynn Maria Bergmann a tenté de faire avec des rouleaux de peinture, des agrafes et un amour immodéré pour la littérature.

16 œuvres *Sans titre* de la série « Come Back Baby », 2021, technique mixte (peinture, collage) sur papier, 13 × 18 cm

place de la palud 2
case postale 6904
1002 Lausanne
culture@lausanne.ch

Cette série a vu le jour à la suite d'une résidence au Centre d'art Contemporain d'Yverdon. Le point de départ de ce travail est le langage. Ou plutôt la mélodie que fait une machine à écrire lorsque l'on pianote dessus. Ou encore le désir de transformer des pages de livres en notes de musique. Structurer une phrase, un rythme, avec des noyaux de couleurs, jaune feu comme le souvenir, bleu parce que la mer c'est loin quand on est confiné, vert avril sous la pluie ou encore beige comme un roman triste.

Flynn Maria Bergmann est né en 1969 à Lausanne. Il s'est formé aux arts visuels au Goddard College, puis à la School of the Art Institute of Chicago. Poète et plasticien, mais également performeur et éditeur, il questionne à travers son travail les innombrables relations qu'entretiennent la poésie avec la peinture, l'espace avec le son, le texte avec la performance, l'édition avec le dessin. Fortement marqué par les écrivains de la Beat Generation, la musique punk, l'art conceptuel et minimaliste, il présente son travail sous la forme d'installations, de peintures, de dessins, de collages, de lectures et de propositions éditoriales variées.
Il a enseigné les arts visuels à l'EDHEA et exposé principalement en Suisse, mais également aux Pays-Bas et aux Etats-Unis. Il est l'auteur de plusieurs livres.

Sylvie Mermoud et Pierre Bonard
***Naoshima*, 2020, crayon de couleur sur papier, 224 × 150 cm**

Depuis 2011, les artistes Sylvie Mermoud et Pierre Bonard réalisent des dessins à quatre mains, où chacun intervient à tour de rôle sur la composition en cours de l'autre, construisant une portion d'un univers flottant singulier et hybride. Leur échange est basé sur l'improvisation, la surprise de la proposition de l'autre et la reprise au débotté.

Tels des totems immémoriaux arrachés de l'île japonaise de Naoshima, qui héberge plusieurs musées d'art contemporain, les monolithes minéraux de Sylvie Mermoud trouvent un ancrage dans un disque d'herbes rases posé par Pierre Bonard et évoquant un jardin zen. Sylvie Mermoud travaille de manière contemplative et minutieuse des surfaces qui se fondent tout en fluidité et révèlent les aspérités rugueuses de formes minérales. Pierre Bonard adopte quant à lui la technique du *tratteggio* qui consiste, en restauration, à combler les lacunes de la peinture originale par la pose pulsée et rapide

de hachures fines et denses, dont l'application transporte dans une méditation quasiment hypnotique. Le tout créant par dialogue un univers onirique dans un lieu sans espace, valse de morceaux de mondes naviguant au gré des courants et se rejoignant pour créer de nouvelles entités tantôt inquiétantes et étranges, tantôt apaisantes tel *Naoshima*.

Diplômée de l'ESAV (école supérieure d'art visuel) à Genève, Sylvie Mermoud, née en 1956, vit et travaille à Lausanne. Ses œuvres sont montrées régulièrement dans différents lieux en Suisse. Elle a notamment exposé à la galerie FORMA, au Flon Street Art, à l'Espace Arlaud, à la galerie ESF ou encore à l'atelier de Raynald Métraux. Entre la peinture et le dessin, ses créations intuitives et abstraites prennent, depuis 2005, des formes biomorphiques.

Né en 1956 à Genève, Pierre Bonard vit et travaille à Lausanne. Après une formation de restaurateur d'art chez Pierre Boissonnas à Zurich, il ouvre en 1985 son atelier de restauration d'art à la Sarraz. Jusqu'en 1990, il gère l'Espace Palud N°1 à Lausanne. Il est président de Visarte Vaud de 2014 à 2020. Ayant abandonné son activité de restauration d'art, il se consacre actuellement totalement au dessin et expose régulièrement depuis 2008.

Elise Gagnebin-de Bons
***Comment ça respire ?*, 2021, enseignes lumineuses**

Œuvre commandée dans le cadre du pour cent culturel pour l'extension de l'établissement primaire et secondaire de Béthusy

En écho à la circulation architecturale dans l'extension du collège de Béthusy, Elise Gagnebin-de Bons propose une série d'enseignes lumineuses qui accompagnent les élèves et le corps enseignant au gré de leurs expériences temporelles, didactiques et sensorielles.

Entre l'invitation et la consigne, les mots TON AIR, INSPIRE, EXPIRE, MON AIR, INSPIRE, EXPIRE et RESPIRE qui ornent les entrées, la cage d'escaliers ainsi que le dernier étage du bâtiment rappellent que chacune et chacun a le droit de souffler, de prendre l'air.

Née en 1976, Elise Gagnebin-de Bons vit et travaille à Lausanne et est diplômée de l'École cantonale d'art de Lausanne en 2000. L'artiste présente ses travaux depuis de nombreuses années, en Suisse et à l'international. Elle est également lauréate de différents prix et son travail a fait l'objet d'acquisitions par des institutions suisses et étrangères. En utilisant plusieurs techniques telles que le collage, l'installation, l'impression et l'édition, la vidéo ou encore le dessin. Elise Gagnebin-de Bons soustrait à la réalité quotidienne certains signes et les (ré)interprète à travers un prisme personnel. Attachée aux questions de marginalité et de phénomènes dissimulés, elle interroge ce que lui révèlent ces symboles et leur possible transformation.

Annaïk Lou Pitteloud
***Horizon*, 2020, balustrade en acier galvanisé, aluminium**

Œuvre commandée pour le pour cent culturel pour le complexe scolaire de Riant-pré

Le projet propose une main courante montée sur une balustrade longeant le cheminement extérieur entre Collège et APEMS à l'ouest du préau. Il évoque par la courbure générale de la balustrade en acier la taille des personnes qui vont fréquenter ce passage – de l'enfance au grand âge. Ce jeu se poursuit à une échelle inférieure à travers la mise en forme de la main courante en aluminium fraisé dont le galbe évolue au fur et à mesure qu'on la parcourt – parlant de l'évolution de la taille des mains et des doigts en fonction de l'âge.

L'œuvre proposée offre de multiples niveaux de lecture – de la trivialité de l'usuelle balustrade, à la finesse d'une sculpture de main courante à découvrir par le toucher. Cette proposition poétique rassemble en finesse les populations et usages de ce parcours avec une apparente simplicité de forme et de moyens.

Née en 1980 à Lausanne, Annaïk Lou Pitteloud vit et travaille entre Bruxelles et Berne. Elle s'est formée à la Haute École des Arts de Berne et à la Rijksakademie van beeldende kunsten, Amsterdam, Pays-Bas. Son travail fait usage de différents mediums pour diriger le regard vers les éléments invisibles propres à la construction de l'image, à l'espace institutionnel ou encore à la création elle-même. Avec un langage dépouillé, les œuvres de Pitteloud posent des questions critiques relatives à des problématiques sociales, tout en interrogeant les mécanismes du monde de l'art, ses codes de perception, de transmission et de présentation.

Visuels
© Collection d'art de la Ville de Lausanne
Photographies : Marie Humair (Flynn Maria Bergmann, *Nietzsche*) / Atelier de numérisation de la Ville de Lausanne, Danielle Caputo (Flynn Maria Bergmann *Sans titres*, Sylvie Mermoud et Pierre Bonard) / Anne-Laure Lechat (Elise Gagnebin-de Bons) / Service d'architecture et logement (Annaïk Lou Pitteloud) /